



Lustre monumental en verre de Murano ornant le Museo Querini Stampalia, Venise.



Coupe nuptiale des Barovier, XV<sup>e</sup> siècle. Vetrario di Murano museum in Venice.



Museo Vetrario di Murano, Venise.



Lustre monumental en verre de Murano du XIX<sup>e</sup> siècle.



L'île de Murano, Venise.

Située au nord de Venise, dans la lagune, **l'île de Murano** est depuis le Moyen-âge réputée pour son **art du verre soufflé**. Attesté depuis 982, l'art de la verrerie connaît une montée en puissance à Venise, au XIII<sup>e</sup> siècle, après le sac de Constantinople, qui s'accompagne de la mise en place d'une corporation et de réglementations strictes visant à protéger la production de la concurrence étrangère. Ainsi, en 1295, un décret interdit aux verriers muranais de travailler en dehors de l'île et d'emporter hors de Venise les matières premières nécessaires à la préparation du verre, sous peine d'être bannis de la corporation. Au XIV<sup>e</sup> siècle, une douzaine de verriers organisés en ateliers travaillent sur l'île, dont celui des **Barovier**, présents depuis 1331.

L'activité, essentiellement tournée vers une production utilitaire, prend un tournant au XV<sup>e</sup> siècle grâce à l'invention du « **crystallo** », dit aussi verre cristallin, attribuée à **Angelo Barovier**. Ce verre transparent, épuré de toutes les scories et d'une très grande finesse, est recherché dans toute l'Europe. **Murano** prend alors dans le domaine de la verrerie une place prépondérante, et produit des objets raffinés et luxueux destinés aux cours princières. Elle devient ainsi le creuset de la plupart des innovations et de la redécouverte des techniques antiques : verre calcédoine, verre lattimo, verre craquelé, verre filigrané... Cela a pour conséquence directe, une émulation des verreries européennes qui tentent de reproduire les techniques italiennes. Ce savoir se diffuse principalement au XVI<sup>e</sup> siècle, par la venue d'artisans italiens dans les **manufactures d'Europe** (Pays-Bas, France, Angleterre).

La **chute de la République de Venise**, à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, entraîne le déclin de l'activité du verre jusqu'à son renouveau, grâce à des maîtres verriers comme **Lorenzo Radi**, dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Enfin, l'activité amorce un nouveau virage, à partir des années 1920, avec le délaissement des styles historicistes au profit d'expérimentations entraînant un épanouissement fécond de la verrerie contemporaine.